

CASTELLAR

L'art s'expose assidûment



La chapelle des Pénitents noirs est un lieu privilégié pour les expositions régulières à Castellar, dont celles de photographes récompensés au Festival PhotoMenton et reçus hier par la municipalité. En tout, une quinzaine y auront été organisées cette année.

(Photos Julien Avinent)

Les galeries se suivent mais ne se ressemblent pas. Et c'est toujours le cas avec, actuellement, le cycle d'expositions des lauréats du Prix de la Ville de Castellar du Festival PhotoMenton 2016.

Car, au village qui surplombe la mer, l'art est une valeur importante développée par la municipalité depuis une dizaine d'années. La dynamique a même pris un essor supplémentaire depuis 2015 avec la contribution de l'Académie d'Art Contemporain de la Riviera, présidée par Michel Morlot. Tant est si

bien que les expositions, tout en restant variées, sont devenues régulières depuis l'an passé.

Dernièrement, c'est la commune même qui se dévoilait, au sein de la chapelle des Pénitents noirs, à travers les photos signées Patrice Pelliccia de l'intérieur et l'extérieur d'édifices religieux du village.

Tandis que Patrick Varotto exposait, dans le même temps en mairie, sa vingtaine de clichés sur d'autres monuments et d'autres vues en présentant, pour chacun d'eux, deux tirages aux colo-

rimétries différentes (couleurs, noir & blanc, sépia...). Patrick a été le premier des quatre lauréats du prix castellarais à présenter une série de photographies dans la commune. « *Un cycle qui se continue aujourd'hui avec l'exposition de Stéphanie Chotia, puis se poursuivra avec celle de Michelle Musard et ses clichés sur l'architecture métal, à compter de dimanche prochain, et enfin celle de Cécile Metge en novembre sur les artistes sur scène.* » C'est ce qu'expliquait, hier, l'adjoint à la Culture, Pascal Brun, durant le vernissage

de la galerie « Sphères phil(eau)sophales » de Stéphanie Chotia (*lire ci-contre*). S'en suivra enfin, en décembre, l'exposition d'icônes réalisées selon une méthode séculaire par Joseph Sanner. À noter que l'édition 2017 du Festival PhotoMenton – association qui œuvre toujours en faveur de causes sociales et humanitaires – se tiendra, du 18 au 26 novembre, au Palais de l'Europe à Menton.

Là, 110 photographes vous en mettront plein la vue. Garanti.

JULIEN AVINENT

Sphères phil(eau)sophales, exposition trempée de couleurs

L'eau. C'est un sujet qui touche la photographe Moko Mad'moiselle Photography, alias Stéphanie Chotia. C'est devenu une thématique sur laquelle elle travaille depuis quatre ans. Avec cette série de superbes clichés macro de gouttes d'eau, l'objectif se veut aussi pédagogique. « *Je souhaitais montrer l'eau au plus près et au plus vrai*, explique l'artiste. *Quand on observe ce qu'une goutte peut refléter en images et en couleurs, on se rend à quel point l'eau, c'est beau. Et ce qui est beau est précieux. Ce qui est précieux est à protéger absolument.* »

Une manière ainsi d'opérer une approche « *sans sermon, ni présentation dramatique* » pour montrer l'importance et la puissance de l'eau. « *J'entraîne le visiteur dans la contemplation, dans ce que j'ai pu voir moi-même dans l'objectif, tout en le laissant libre dans son ressenti.* » Cette quinzaine d'œuvres exposées est ainsi le résultat de rencontres inopinées avec la nature, dans les conditions de lumière extérieure, avec un post-traitement quasi-inexistant : « *Face au numérique, il est bien de réapprendre l'humilité et minimiser le nombre de clichés. Savoir faire face aussi au hasard et aux erreurs.* » Un travail artistique fait, finalement, de patience et de persévérance. L'exposition (entrée gratuite) se tient à la chapelle des Pénitents noirs, rue Général Sarrail, jusqu'au 31 octobre. Du mardi au jeudi et le week-end, de 14 h à 17 h.

J.A.



L'expo permet d'admirer les couleurs et images renvoyées par des gouttes d'eau capturées au plus près.

SOSPEL

Repas joyeux pour la classe 1947

C'est une quarantaine de vieux amis sospellois, tous nés en 1947, qui se sont dernièrement retrouvés pour partager ensemble un très sympathique repas. Au menu : plusieurs heures chaleureuses de souvenirs, de convivialité, de bonne humeur. Mais aussi le talent culinaire de Gilles Domerego et son équipe du Gard 1895. Car c'est en effet dans ce restaurant de Sospel que Francine Rostagni et Michèle Tréfeuille ont choisi de réunir les anciens. Sans, toutefois, oublier de saluer au passage également la mémoire de ceux qui les ont quittés.

Parmi les convives, Jean-

Claude Imbert se souvient de moments partagés autrefois. Comme cet amusement marquant de gosses lorsque l'oncle de feu Jean-Pierre Domérégo accompagnait en voiture leur camarade à l'école. « *Il avait une vieille voiture décapotable et roulait tout doucement. Alors, avec les copains, on sautait dessus.* » Quitte à se faire enguirlander ? « *Oh, il avait peut-être un sacré caractère cet homme-là, mais il ne nous disait rien.* »

Un souvenir d'enfant pour cette classe 1947 à qui l'on souhaite de se réunir aussi joyeusement encore de nombreuses années.

JULIEN AVINENT



Avant de se réunir autour d'une même table, les anciens de 1947 ont posé pour la photo souvenir.

(DR)